R

Monsieur

~~Tumeur~~ au visage

R

n°. 9.

R.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

Une maladie que j'ai entre les mains et qui a été examinée par tous mes confrères, merite votre attention. Je me flatte que reflechissant sur les circonstances que je vais détailler, vous voudrez bien me donner votre avis.

Vers le mois de Novembre dernier on m'amena un Enfant de sept ans, qui avoit une petite tumeur, dure, de la grosseur d'une aveline, située entre le milieu de l'os de la Pomette et le Nez; Elle paroissoit occuper le tissu cellulaire seulement, sous la peau. En la pressant avec les doigts on la faisoit un peu vaciller; ce qui donnoit a penser qu'elle n'étoit point adherante à l'os. Elle étoit sans douleur. Dans ce temps on y a appliqué des Emplâtres fondantes et résolutives, comme celles de Diabolanum et de Devigo. Ces Emplâtres ont ramolli la tumeur: Mais a mesure qu'Elle se ramollissoit son Volume augmentoit de façon que vers le mois de Janvier Elle étoit de la grosseur d'un Oeuf de poule. Elle s'étendoit jusqu'au rebord ou

HRC 43 n° 9

tarse dela Paupière inferieure, demanière qu'elle élevoit cette paupière et fermoit l'Oeil. Dans cet état je conseillai l'amputation de cette tumeur. Par l'ouverture je découvris une masse glaireuse, peu transparente, apeu près comme l'humeur Vitrée del'oeil, mais plus ferme; J'emportai cette Masse, et pansai laplaïe avec la Charpie Sèche; à la levée del'appareil le fond delaplaïe parut Sain, et dans les 7. à 8. prèmiers jours la Suppuration s'établit: mais il poussoit du fond et dela Circonférence delaplaïe des houppes ou bourgeons apeu près dela même nature que la masse de la tumeur que j'avais emportée. Je touchai ~~en~~ ces houppes avec lapierre infernale; comme cela ne consumoit que la Superficie, et que ces bourgeons ou houppes. loupeuses poussoient avec Vigueur, je pris le parti d'y appliquer les trochisques de Minium. Ces applications procuroient tous les deux jours la chutte d'une Escarre de l'épaisseur de 2. 3. et 4. lignes; mais à mesure quil tomboit une Escarre, il poussoit du fond des concrétions, que j'ai toujours regardées comme Carcinomateuses, demanière, que labase s'étoit étendue delalargeur d'un Ecu de 3.ᴸᴸ et la Superficie étoit devenüe au Moins de 3. pouces de diametre. Jeproposai d'emporter avec l'instrument ce que les Escarotiques ne pouvoient consumer, et de découvrir

l'os maxillaire, afin de tarir, si faire se pouvoit, la source de cette pullulation de sucs limphatiques épaissis; mais on s'y opposa, parceque quelques uns de mes confrères qui avoient vû le malade soutenoient que les Escarotiques détruiroient à la fin cette masse carcinomateuse, cequi n'a point eu de succès. Car si une couche d'Escarotiques détruisoit en deux jours, 3. lignes de la tumeur, dans ces deux jours il en poussoit 4. lignes; et successivement, le Volume de ces houppes carcinomateuses a si considerablement augmenté, qu'actuellement la base de cette masse a aumoins deux pouces de diamètre, la superficie est élevée de trois travers de doigt, et cette superficie a six pouces de diamètre. Vous voyez par ces dimensions que cette masse est d'un Volume énorme. Elle est renversée dans toute sa circonference; Elle monte sur le nez sans y estre adherante, son Volume tourne et renverse le bout du nez sur le costé opposé à la tumeur. Elle passe aussi sur le globe de l'oeil jusqu'au sourcil: de ce sorte là, la paupière inferieure est portée par ces bourgeons sur la superieure, et couvre avec ces bourgeons le globe de l'oeil. — a la partie exterieure et vers le bas, cette masse est saillante, et l'on passe facilement le doigt sous son renversement jusqu'a la base. Elle s'allonge du côté de la bouche, en formant une production qui s'étend jusque vers son milieu. Mais elle n'y est point adherente, on passe egalement le doigt par dessous jusqu'a la base de la tumeur.

Les Escarotiques qu'on y a appliqués dans les derniers tems, consumoient bien deux ou 3. lignes de la superficie; mais l'Escarre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 44 n° 9

ne s'en separoit pas comme cy devant; Elle restoit intimement adherante ala Masse, et ne quittoit que dans les 14. a 15. jours, encore ne se separoit Elle que par pouriture. Je pense en appercevoir la raison; C'est que la Superficie de cette Masse est trop éloignée de la Systole des Vaisseaux; me persuadant que cette Systole et la circulation des liqueurs, sont les principaux moyens que la nature employe pour séparer du Corps les Escarres gangreneuses ou Cautérisées.

Cette Masse suppure considerablement; le pus qui en sort n'a pas de mauvaise qualité: sa consistance, sa couleur, et son odeur, ne sont point semblable à la Sanie qui coule de ces Cancers Rongeans qui viennent au visage; il a la consitante du vrai pus, ou pour mieux dire de celui qu'on tire d'un absces, Et d'un blanc un peu verdâtre; et si quelque fois il est de mauvaise odeur, ce n'est autre chose que les lames superficielles de la masse qui tombent en pouriture et qui s'en détachent en 10. a 12. Jours.

Voyant le peu de Succés dans l'application des Escarotiques, il y a plus de trois semaines qu'on en a cessé l'usage; depuis ce tems la tumeur augmente toujours, et il y a toute apparence qu'elle deviendra d'un Volume encore plus Enorme. D'ailleurs, l'enfant se porte assez bien pour son état, il est fort Et robuste pour son âge, il mange assez bien, il dore d'un someil tranquile, et ne souffre aucune douleur, si ce n'est quand on touche a sa tumeur. Je ne pense pas que personne ose se flater de querir cette ~~tumeur~~ maladie par les médicamens; les fondants Et

resolutifs aussi bien que les Escarotiques sont insufisant pour détruire cette tumeur.

Est elle donc incurable cette Maladie, ou peut on la guerir? Et si on peut la guerir, quels sont les moyens que l'art peut prescrire pour parvenir a la guerison?

Pour decider cette question j'ai fait mener le malade à notre chambre commune, où mes confréres étoient assemblés pour la réception d'un aspirant; apprès l'avoir examiné, la plus part étoient d'avis d'abandonner le malade à son malheureux sort, parceque disoient ils, si on emporte cette masse elle repoussera de nouveau, et qu'il faudroit détruire toute la substance de la partie où elle est située, et pénetrer jusqu'a la membrane interne de la bouche. D'ailleurs, que consideré la figure de la tumeur, ses promps accroissements et sa resistance a tous les consomptifs emp[l]oyés, tout cela réunis leur fait soubsoner un Vice Cancereux, qui communement au Visage se nôme <u>noli me tangere</u>. Et qu'on Evitoit par d'Emporter les tumeurs carcinomateuses dans les autres parties du Corps, mais qu'au Visage on les respectoit. Je serois bien aise de sçavoir la raison de ce respect.

Une autre partie soutenoit, qu'il n'y avoit aucun risque de l'emporter, de découvrir l'os maxillaire, et que l'Evenement pouvoit n'en estre pas facheux. D'ailleurs que le malade parroissoit assez bien constitué: que cette tumeur ne devoit point estre regardée comme ces tumeurs chancreuses d'où découle une sanie rongeante qui détruit et corrode

les parties qu'elle touche, qu'au contraire le pus qui en découloit n'avoit aucune mauvaise qualité; Que la Masse de la tumeur paroissoit être produite par une pullulation de la partie fibreuse de la limphe et des Sucs albumineux qui entrent en sa composition, que ces parties albumineuses et fibreuses s'amonceloient pour ainsi dire et formoient le volume de cette Masse carcinomateuse, que cette production ne venoit que du tissu célullaire ou de la membrane qui couvre immédiatement l'os: que dans l'amputation l'hémorragie n'étoit point à craindre, et que dans le cas, la compression ou la ligature seroit mise en usage. Qu'il y avoit une espéce d'inhumanité de laisser un Enfant qui promettoit de longs jours avec une masse qui pulluloit continuellement, et qu'il y avoit à craindre qu'elle ne devînt aussi grosse que sa teste.

Toutes ces raisons que je m'Efforcai d'appuier n'ont point touché ceux qui étoient d'avis d'abandonner le malade, il n'y en avoit qu'un petit nombre qui soutenoient qu'ils se feroient un Scrupule d'abandonner cet Enfant, et qu'ils tenteroient l'amputation de cette masse quoi qu'il en dût arriver.

Il est vrai que c'est une mauvaise affaire, je l'avoüe; Mais parceque les hommes ont des maladies qui sont rebelles ou paroissent incurables, faut-il que

la Chirurgie les abandonne? ne peut elle pas trouver
dans ses ressources les moyens de les guerir ou de les
soulager? Les Observateurs nous donnent des Exemples
de leur Sagacitté dans la recherche des moyens qu'ils
ont Employez dans les cas où il paroissoit n'y avoir
aucune Esperance de guerison ny de Soulagement.
A leur Exemple ne pui-je pas faire de même, aidé
de vos prudens conseils. Ne me les refusez pas je vous
en supplie, et Soyez persuadé que vous obligerez
infiniment celui qui a l'honneur d'estre avec autant
d'attachement que de Respect

Monsieur

Votre très humble
Et très Obéissant
Serviteur
Le Blanc

A Orleans le 29e avril
1744

Je vous prie de me faire la grace de me marquer quel est le
jour qu'on fera Latailles a la Charité

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

3

Pressé Monsieur

Monsieur hevin Démonstrateur Royal
Secretaire de L'Academie Royale de
Chirurgie, Rüe du Sepulcre faubourg
St Germain

a Paris